



4^e trimestre 2017 : la Bretagne tient le cap

La conjoncture demeure favorable au quatrième trimestre 2017. L'emploi salarié privé poursuit sa progression. Il augmente en Bretagne comme au niveau national de 0,5 %. Dans la région, un tiers de ces créations d'emploi résulte de l'intérim, en net rebond en fin d'année. Les secteurs des services marchands hors intérim et de la construction contribuent aussi à cette hausse, créant chacun un millier d'emplois. Dans le commerce et l'industrie, la croissance est moins soutenue. Le taux de chômage recule fortement au 4^e trimestre. Il s'établit ainsi à 7,4 % de la population active contre 8,6 % un an auparavant. Il atteint son niveau le plus faible depuis 2011. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi s'oriente également à la baisse au 4^e trimestre 2017. La construction de logements neufs demeure bien orientée, en particulier les mises en chantier. Dans les hôtels bretons, la fréquentation est supérieure à celle du dernier trimestre 2016, portée par la clientèle étrangère. Le nombre de créations d'entreprises progresse de nouveau en fin d'année. Par ailleurs, malgré une augmentation des défaillances d'entreprises au dernier trimestre, leur nombre est nettement moins élevé en 2017 qu'en 2016.

Valérie Mariette, Insee

Rédaction achevée le 29 mars 2018

Accélération de l'emploi au 4^e trimestre 2017, dynamisme de l'intérim

En France hors Mayotte, l'emploi salarié marchand non agricole progresse de 0,5 % au 4^e trimestre 2017 après + 0,3 % au trimestre précédent (*figure 1*). Cette accélération s'observe également en Bretagne, au même rythme qu'au niveau national. Sur un an, la progression de l'emploi salarié breton (+ 2,4 % soit 17 500 emplois supplémentaires) est plus soutenue qu'en France (+ 1,6 %). Cette croissance annuelle est la 2^e plus élevée des régions françaises, derrière les Pays de la Loire (+ 2,8 %). En Bretagne, les 3 750 créa-

tions nettes d'emploi enregistrées au 4^e trimestre 2017 résultent pour plus d'un tiers du regain de l'emploi intérimaire, mais aussi de la progression dans les services marchands hors intérim et la construction. Dans le commerce et l'industrie, l'emploi augmente légèrement.

Au 4^e trimestre 2017, l'**emploi intérimaire**, en hausse de 3,5 % (+ 1 400 emplois), se redresse (*figure 2*). En un an, il progresse de 13,8 % soit près de 5 000 emplois supplémentaires. En France, la croissance de l'emploi intérimaire demeure vive mais moins soutenue qu'en Bretagne (+ 2,1 % sur le trimestre et + 8,2 % sur un an).

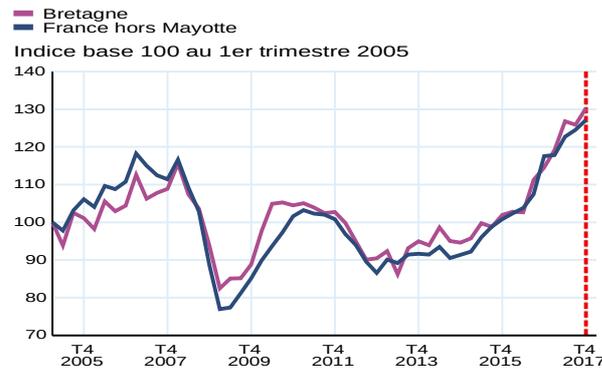
1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Évolution de l'emploi intérimaire



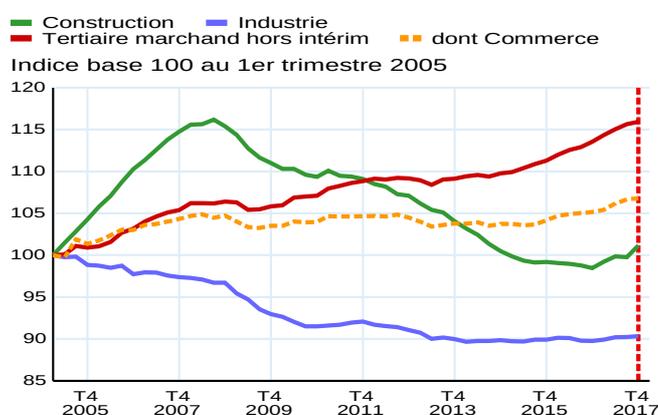
Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Au 4^e trimestre 2017, les **services marchands hors intérim** créent à nouveau des emplois, à un rythme cependant plus modéré que lors des quatre trimestres précédents. Cela correspond à une hausse de 0,3 %, soit 1 000 emplois supplémentaires sur trois mois (+ 0,5 % en France). En un an, ce secteur gagne près de 7 200 emplois (+ 2,4 %) en Bretagne, soit une progression un peu plus forte qu'au niveau national (+ 1,9 %).

Avec un millier d'emplois supplémentaires (+ 1,0 %), les services aux entreprises restent dynamiques. Les secteurs de l'immobilier et de l'information et communication affichent également de nettes progressions, avec respectivement + 1,3 %, soit + 110 emplois, et + 1,2 %, soit + 350 emplois. Dans le secteur des transports et de l'entreposage, et dans celui de l'hébergement et de la restauration, l'emploi est stable. En revanche, il se replie de 0,3 % dans les activités financières et d'assurance (- 100 emplois) et de 0,9 % dans les services aux ménages (- 340 emplois). L'emploi intérimaire dans les services marchands augmente de 4,6 % au 4^e trimestre 2017. Après prise en compte de l'intérim, l'emploi dans les services marchands progresse de 0,4 % (+ 1 300 emplois).

3 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acofff-Urssaf, Dares, Insee.

Dans le **commerce**, la hausse de l'emploi salarié ralentit au 4^e trimestre 2017 : + 0,1 % soit 200 emplois supplémentaires (figure 3). Sur un an, l'emploi y progresse plus fortement (+ 1,5 % soit + 2 300 emplois) qu'au niveau national (+ 0,8 %). L'emploi intérimaire dans le commerce recule de 1,7 % en Bretagne au 4^e trimestre. Il représente cependant une faible part de l'ensemble de l'emploi dans ce secteur (2,2 %).

L'emploi dans la **construction** augmente de près d'un millier au 4^e trimestre (+ 1,4 %). Il croît également en France (+ 1,0 %). Sur un an, le secteur crée 1 900 emplois en Bretagne, soit une progression de 2,7 %, un peu plus soutenue qu'au niveau national (+ 2,3 %). L'emploi intérimaire dans la construction augmente également au 4^e trimestre (+ 4,6 %). En comptabilisant l'intérim, la progression de l'emploi dans ce secteur atteint alors 1,7 % (+ 1 300 emplois).

L'**industrie** bretonne crée environ 200 emplois au 4^e trimestre 2017 (+ 0,1 %). Sur un an, la reprise de l'emploi industriel dans la région est plus perceptible, avec une hausse de 0,7 % (+ 1 100 emplois). La Bretagne enregistre une reprise de l'emploi industriel plus précoce qu'en France. En effet, au niveau national, l'emploi dans l'industrie augmente pour la première fois depuis le début des années 2000 (+ 0,2 % au 4^e trimestre 2017, stable sur un an).

En Bretagne, la hausse de l'emploi industriel ne vaut pas pour tous les sous-secteurs. Alors que l'emploi dans l'industrie agroalimentaire accélère (+ 0,4 % au 4^e trimestre après + 0,1 %), il se contracte dans la fabrication de matériels de transport (environ 100

À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acofff et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept.

Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

emplois, soit - 1,1 %). Sur un an, ces évolutions contraires se retrouvent aussi, avec respectivement une hausse de 1,7 % (1 200 emplois supplémentaires) et une baisse de 0,4 %. Dans chacun des secteurs de la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines, de l'énergie et de la fabrication d'autres produits industriels, l'emploi est quasi stable au 4^e trimestre. L'emploi intérimaire dans l'industrie bretonne augmente de 3,0 % au dernier trimestre 2017. Il se replie toutefois de 3,5 % pour sa composante agroalimentaire. En tenant compte des emplois intérimaires mobilisés par l'industrie, la hausse trimestrielle est plus élevée (+ 0,4 % soit 800 emplois supplémentaires).

Plus forte croissance de l'emploi en Ille-et-Vilaine

La progression de l'emploi enregistrée au 4^e trimestre dans la région résulte principalement des établissements localisés en Ille-et-Vilaine (+ 0,8 % soit + 2 400 emplois) et dans le Morbihan (+ 0,7 % soit + 1 200 emplois). Mesuré sur un an, l'emploi progresse le plus fortement en Ille-et-Vilaine (+ 3,5 % soit + 9 500 emplois). Viennent ensuite le Morbihan (+ 2,1 % soit + 3 200 emplois) et les Côtes-d'Armor (+ 2,0 % soit + 2 300 emplois). La hausse annuelle de l'emploi s'avère moins soutenue dans le Finistère (+ 1,3 % soit + 2 400 emplois), en raison d'une quasi stabilité en fin d'année.

En **Ille-et-Vilaine**, les 9 500 créations nettes d'emploi sur un an se retrouvent pour moitié dans les services marchands hors intérim (+ 3,6 % soit + 4 600 emplois) et dans l'intérim (+ 24,1 % soit + 3 400 emplois). Suivent les secteurs de la construction (+ 3,4 % soit + 800 emplois) et du commerce (+ 1,5 % soit + 700 emplois). A contrario, l'emploi industriel fléchit légèrement (- 0,1 %).

Dans le **Morbihan**, les services marchands hors intérim créent 1 100 emplois sur un an (+ 2,0 %). L'intérim et le commerce en créent plus de 700 chacun (respectivement + 9,8 % et + 2,1 % sur un an). L'emploi augmente aussi dans l'industrie (+ 1,2 % soit + 500 emplois) et la construction (+ 1,4 %, soit + 200 emplois).

Dans les **Côtes-d'Armor**, l'emploi dans les services marchands hors intérim progresse de 1,6 % sur un an (+ 700). Viennent ensuite l'industrie (+ 550 emplois) et la construction (+ 400). Ces deux secteurs affichent des hausses annuelles respectives de 1,9 % et 3,5 %, plus élevées que dans les autres départements. À l'inverse, les progressions dans l'intérim (+ 5,2 % soit + 300 emplois sur un an) et le commerce (+ 1,2 % soit + 300 emplois) sont les moins fortes dans les Côtes-d'Armor.

Dans le **Finistère**, la croissance de l'emploi dans les services marchands hors intérim (+ 1,1 % soit + 800 sur un an) est la moins élevée, freinée par un repli de 0,5 % en fin d'année. Sur l'année 2017, le commerce crée près de 600 emplois (+ 1,4 %), suivi par

l'intérim avec 500 emplois supplémentaires (+ 6,0 %) et la construction (+ 2,4 % soit + 400 emplois). L'emploi industriel finistérien augmente modérément (+ 0,3 % soit + 150 sur un an).

Le taux de chômage baisse nettement

En Bretagne, le taux de chômage s'établit à 7,4 % de la population active au 4^e trimestre 2017 (figure 4). En recul de 0,7 point au 4^e trimestre et de 1,2 point sur un an, il atteint ainsi son plus bas niveau depuis 2011. Il demeure le 2^e plus faible taux régional, derrière celui des Pays de la Loire (7,3 %). En France hors Mayotte, le taux de chômage se replie à un rythme proche de celui enregistré en Bretagne : - 0,7 point au 4^e trimestre et - 1,1 point sur un an. Au 4^e trimestre 2017, il s'établit ainsi à 8,9 % de la population active.

Les baisses constatées au niveau régional, au 4^e trimestre et sur un an, valent pour chacun des quatre départements bretons. Fin 2017, le taux de chômage s'établit ainsi à 6,6 % en Ille-et-Vilaine, à 7,7 % dans le Finistère et à 7,9 % dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan.

4 Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Le nombre de demandeurs d'emploi baisse en fin d'année

En Bretagne, fin décembre 2017, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C diminue de 0,5 % par rapport à la fin du mois de septembre. Cette baisse fait suite à 3 trimestres consécutifs de hausse. Au niveau national, le nombre de demandeurs d'emploi reste stable au 4^e trimestre 2017. Sur un an, la demande d'emploi en catégories A, B ou C augmente de 1,9 % en Bretagne. Cette hausse est toutefois moindre qu'en France (+ 2,7 %).

La baisse du nombre de demandeurs d'emploi au cours du 4^e trimestre concerne, en premier lieu, les personnes de 25 à 49 ans (- 1,0 %) puis les moins de 25 ans (- 0,2 %). En revanche, les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus sont de nouveau plus nombreux (+ 0,6 % sur 3 mois et + 4,4 % sur un an). C'est aussi le cas pour les personnes inscrites depuis plus d'un an (+ 0,3 % sur 3 mois et + 2,2 % sur un an). Fin décembre 2017, les chômeurs de longue durée constituent 45,2 % des inscrits à Pôle emploi.

Dans tous les départements, la demande d'emploi recule au 4^e trimestre. Elle reste cependant en hausse sur un an. La baisse sur 3 mois s'avère plus marquée dans le Morbihan (- 0,9 %) qu'en Ille-et-Vilaine (- 0,5 %), dans le Finistère (- 0,4 %) et les Côtes-d'Armor (- 0,3 %). Sur un an, les Côtes-d'Armor enregistrent la plus forte augmentation de la région (+ 2,7 %), assez proche de celle du Morbihan (+ 2,1 %) et de l'Ille-et-Vilaine (+ 2,0 %). La croissance de la demande d'emploi est plus faible dans le Finistère (+ 1,2 %).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : SDES, Sit@del2.

Une situation toujours favorable pour la construction

Les perspectives d'activité en termes de construction de logements restent favorables, en dépit d'un léger ralentissement au 4^e trimestre 2017. En cumul sur un an, entre janvier et décembre 2017, le nombre de permis de construire délivrés dans la région s'établit à 27 000. Il ralentit toutefois au 4^e trimestre (+ 1,2 % après + 5,4 % au 3^e trimestre) et sur un an (+ 7,2 % après + 14,7 %) (figure 5) mais reste plus dynamique qu'au niveau national (quasi stable sur 3 mois et + 8,0 % sur un an).

Le Finistère et le Morbihan présentent les perspectives les mieux orientées. Le nombre de logements autorisés augmente respectivement de 3,1 % et 1,4 % sur un trimestre (+ 23,3 % et + 25,1 % sur une année). Les Côtes-d'Armor affichent une situation intermédiaire (+ 0,6 % sur le trimestre et - 0,4 % sur un an). L'Ille-et-Vilaine se différencie des autres départements. Le nombre de logements autorisés y croît légèrement ce trimestre (+ 0,2 %) mais se replie de 6,5 % sur un an.

Les mises en chantier de logements accélèrent nettement au 4^e trimestre 2017. De janvier à décembre 2017, 24 900 logements ont été commencés en Bretagne. Ce cumul annuel est supérieur de 7,0 % à celui observé à la fin du 3^e trimestre et supérieur de 22,7 % à celui constaté de janvier à décembre 2016. À ce titre, l'activité est plus dynamique dans la région qu'au niveau national (+ 3,1 % sur un trimestre et + 16,8 % sur un an). Au 4^e trimestre 2017, le nombre de logements commencés augmente dans tous les départements : + 11,4 % dans le Finistère, + 8,6 % dans le Morbihan, + 4,8 % en Ille-et-Vilaine et + 4,7 % dans les Côtes-d'Armor.

Avec 2,77 millions de m² en Bretagne entre début janvier 2017 et fin décembre 2017, le cumul annuel de surfaces autorisées progresse de 2,1 % au 4^e trimestre et de 1,5 % sur un an. Au niveau national, il croît de 2,2 % sur le trimestre et de 7,1 % sur un an. Après la hausse du 3^e trimestre, le cumul annuel des superficies de locaux commencés se replie de 4,9 % au 4^e trimestre (+ 1,3 % en France). Il s'établit à 1,87 million de m².

La clientèle étrangère dynamise la fréquentation des hôtels

Au 4^e trimestre 2017, les hôtels bretons enregistrent 1,54 million de nuitées, soit une hausse de la fréquentation de 2,1 % par rapport au 4^e trimestre 2016 (figure 6). Cette hausse est portée par les touristes étrangers (+ 12,8 %), la clientèle française progressant plus faiblement (+ 0,9 %). La fréquentation croît de 8,9 % en novembre et de 1,4 % en décembre, elle se replie de 2,2 % en octobre. En France, la fréquentation hôtelière progresse plus nettement qu'en Bretagne, (+ 5,3 % sur les trois mois), tirée par la clientèle étrangère (+ 11,7 %).

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Toujours plus de créations d'entreprises

Au 4^e trimestre 2017, 5 127 entreprises ont été créées en Bretagne (figure 7). Le nombre de **créations d'entreprises** accélère par rapport au trimestre précédent (+ 4,9 % après + 1,6 %). Sur un an, ce nombre augmente de 10,9 %. En France, l'accélération des créations d'entreprises est plus forte, aussi bien sur le trimestre (+ 7,3 %) que sur un an (+ 16,3 %). Les nouveaux micro-entrepreneurs de la région (+ 4,8 %) participent quasi autant à la hausse du 4^e trimestre que les autres entrepreneurs (+ 4,9 %). Sur un an, le dynamisme des nouveaux micro-entrepreneurs (+ 11,1 %) est également proche de celui des autres entreprises créées (+ 10,8 %). Au niveau national, la hausse est plus soutenue pour les micro-entre-

Contexte national : investissement tonique, consommation en demi-teinte

En France, l'activité économique est restée dynamique au quatrième trimestre 2017 (+ 0,7 % après + 0,5 %), portée notamment par la vivacité de l'investissement privé et de fortes exportations. Dans un contexte de niveau élevé et toujours croissant d'utilisation des capacités de production, l'investissement des entreprises a en particulier progressé de + 1,6 % au dernier trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2017, l'activité a crû de + 2,0 %, rythme le plus dynamique depuis 2011.

Début 2018, le climat des affaires reste à un niveau élevé, malgré un léger repli. Le PIB croîtrait à un rythme soutenu, mais un peu moins rapide (+ 0,4 % pour chacun des deux premiers trimestres), la production manufacturière freinant notamment au premier trimestre. L'emploi marchand progresserait solidement ; le taux de chômage, après sa très forte baisse au quatrième trimestre, resterait inchangé mi-2018. La consommation des ménages continuerait de progresser modérément alors que l'investissement en logement ralentirait franchement dans le sillage des permis de construire. À l'inverse, l'investissement des entreprises resterait tonique en réponse aux tensions sur l'appareil productif.

Insee Bretagne
36 place du Colombier
CS 94439
35044 Rennes Cedex

Directeur de la publication :
Éric Lesage

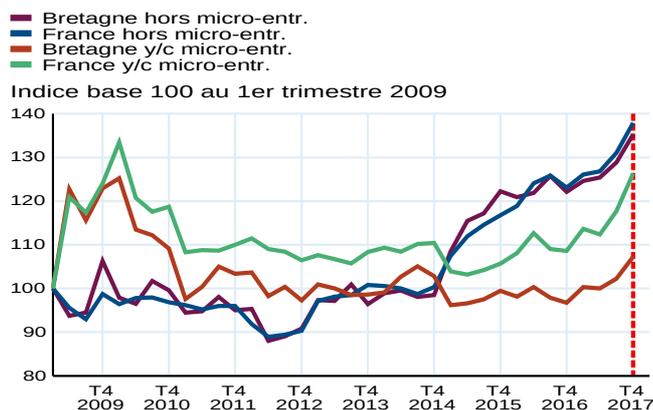
Rédacteur en chef :
Jean-Marc Lardoux

ISSN : 2416 - 9110

@Insee 2018

preneurs (+ 10,5 % sur le tri-

7 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

mestre et + 23,0 % sur un an) que pour les autres entreprises nouvellement créées (+ 5,2 % sur le trimestre et + 12,0 % sur un an).

En Bretagne, 2 188 **défaillances d'entreprises** ont été enregistrées entre début janvier 2017 et fin décembre 2017. Ce cumul annuel est en augmentation ce trimestre (+ 2,6 % par rapport au cumul observé entre début octobre 2016 et fin septembre 2017). Sur un an, comparé au cumul de janvier 2016 à décembre 2016, le nombre de défaillances baisse de 6,0 %. En France, le repli des défaillances d'entreprises se poursuit au 4^e trimestre (- 0,9 % sur le trimestre et - 5,8 % sur un an). Au 4^e trimestre 2017, seul le Morbihan présente encore une baisse des défaillances d'entreprises (- 0,9 %). L'Ille-et-Vilaine enregistre la plus forte hausse (+ 6,6 %), devant les Côtes-d'Armor et le Finistère (+ 2,2 %). ■

Contexte international : d'ici mi-2018, l'activité resterait dynamique en zone euro et accélérerait aux États-Unis

Fin 2017, l'activité a continué d'augmenter vivement dans la zone euro, a résisté au Japon et au Royaume-Uni mais, à l'inverse, a été moins dynamique qu'au troisième trimestre aux États-Unis. Le commerce mondial a rebondi en 2017, retrouvant un rythme inédit depuis le début des années 2000. Porté entre autres par les importations américaines, il serait encore solide en 2018.

Le chômage a retrouvé son niveau d'avant crise en zone euro et s'établit au plus bas depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes. D'ici la mi-2018, l'inflation augmenterait modérément en zone euro et s'élèverait plus franchement aux États-Unis. L'activité américaine rebondirait d'ici le printemps, sous l'effet notamment des allègements d'impôts sur les ménages et les entreprises et de la relance budgétaire. En zone euro, l'activité garderait une cadence soutenue mais à un rythme un peu moins rapide que fin 2017, notamment en France et en Allemagne.

Pour en savoir plus

- Des données complémentaires sont disponibles dans le Tableau de bord Conjoncture : Bretagne / Insee.fr - Chiffres Clés
- Note de conjoncture : Investissement tonique, consommation en demi-teinte / Insee Conjoncture (2018, mars)
- Au quatrième trimestre 2017, l'emploi salarié accélère dans le privé et continue de reculer dans la fonction publique / Insee - Dans : Informations rapides - Principaux indicateurs ; n° 61 (2018, mars) - 2 p.
- 3^e trimestre 2017 : une progression de l'emploi moindre dans un contexte toujours favorable / Valérie Mariette ; Insee Bretagne - Dans : Insee Conjoncture Bretagne ; n°18 (2018, janvier) - 4 p.

